



Ils n'assassinent pas seulement les Palestinien.nes, ils tuent aussi le judaïsme !

En trois mois de guerre, il y a eu plus de 30 000 mort.es ou disparu.es à Gaza, soit 1,5 % de la population. C'est-à-dire en pourcentage autant que le nombre de Français.es tué.es en 5 ans pendant la Deuxième Guerre Mondiale.

75 % des morts sont des femmes, des enfants, des vieillards. Le prétexte « d'éradiquer » le Hamas est grotesque, il s'agit clairement d'une guerre d'extermination de la population de Gaza.

La quasi-totalité des infrastructures ont été détruites, y compris les hôpitaux et les écoles. La population, massivement déplacée et bombardée, est sans abri et affamée.

En Israël, les barrières morales se sont écroulées.

Les déclarations des dirigeants israéliens sont sans ambiguïté : ce sont des paroles d'assassins qui se vantent de leurs crimes : « les Palestiniens sont des animaux humains », « nous avons renvoyé Gaza à l'âge de pierre », « larguer une bombe atomique sur Gaza, c'est une option », « si nous encourageons l'émigration, s'il y a 200 000 Arabes à Gaza et non plus 2 millions, le discours d'après sera complètement différent », « j'ai tué beaucoup d'Arabes dans ma vie, je ne vois pas où est le problème » ... la liste serait longue.

Ces déclarations d'assassins sont suivies d'actes : les images de quartiers pulvérisés, de milliers d'enfants massacrés, de familles entières annihilées, de l'exode sans fin d'une population délibérément affamée, d'hôpitaux détruits ... sont visibles partout. Le déni de ce qui est à l'œuvre est impossible. Cette destruction de Gaza s'accompagne d'autres tueries à Jénine ou Huwara et d'une généralisation de la torture des prisonniers.

En Israël, une large partie de l'opinion est sortie de l'humanité comme ça s'est déjà passé dans d'autres sociétés. Ces crimes sont applaudis. Les médias s'amusent de la souffrance palestinienne. La vie de l'autre n'a aucune importance. Le suprémacisme, l'inégalité des droits sont assumés.

Et les Juifs ?

L'État d'Israël se définit comme un État juif. Les colonies qui balafrent la Cisjordanie s'intitulent « colonies juives ». Les sionistes considèrent que tout Juif qui ne soutient pas Israël est un traître.

Ils tuent le judaïsme, qu'il soit laïque ou religieux. Comme minorité souvent opprimée, les Juifs se sont battus pour leur émancipation en la liant à celle de l'humanité. Ils ont souvent été porteurs de valeurs universelles. Pour les religieux, le peuple élu a le devoir de bien se conduire et il est interdit de porter atteinte à l'existence de son prochain.

Ce que l'État d'Israël inflige aux Palestiniens recopie sur bien des aspects ce que l'antisémitisme a infligé aux Juifs. Les dirigeants israéliens n'ont aucun droit de se réclamer de la mémoire des ghettos. Aujourd'hui Gaza est un ghetto. Ces mêmes dirigeants n'ont aucun droit à se réclamer de la mémoire du génocide nazi. Les Juifs exterminés étaient des dominés. Ils étaient considérés comme une population « surnuméraire ». Ils ont été les victimes d'une idéologie d'extrême droite. Aujourd'hui les Palestiniens sont traités comme « surnuméraires »

En 1945, le régime nazi est tombé, mais pas ses idées. L'extrême droite raciste, colonialiste, suprémaciste, foulant aux pieds les droits fondamentaux est au pouvoir en Israël et elle est alliée à toutes les forces d'extrême droite dans le monde, y compris antisémites. Ils assassinent aussi la mémoire du génocide nazi.

Du crime au suicide

L'UJFP s'adresse aux Juifs, en Israël, en France ou ailleurs. Il y a un droit international, il y a des droits humains hors desquels c'est la barbarie généralisée. L'État d'Israël a quitté la route. Soutenir ce que fait cet État, être complice du génocide en cours à Gaza, ce n'est pas seulement immoral. C'est totalement suicidaire. Qui peut penser que les Israéliens pourront éternellement s'imposer par la violence extrême et la négation de l'autre ? Qui peut penser que l'appui inconditionnel aux assassins qui commettent des crimes réitérés ne met pas en danger les Juifs ?

Terminons par ce que deux Juifs illustres ont déclaré :

« L'occupation détruit la moralité de l'occupant » et au moment de Sabra et Chatila (1982), il parlera de mentalité « judéo-nazie ».

Yeshayahou Leibowitz

« Être juif, c'est être toujours au côté des opprimés ».

Marek Edelman, commandant en second de l'insurrection du ghetto de Varsovie

La Coordination nationale de l'UJFP, le 6 janvier 2024

<https://ujfp.org/ils-nassassinent-pas-seulement-les-palestinien-nes-ils-tuent-aussi-le-judaisme/>

Qui sommes-nous ? Actualisé en Août 2022

Née en 1994 de la volonté d'une expression juive sur les conditions d'une paix juste au Proche-Orient, l'UJFP est **une association juive laïque rassemblant des adhérents, porteurs d'une parole juive, aux histoires et aux parcours divers**. Nous nous réclamons d'une histoire plurielle qui a produit aussi bien des résistants antinazis, des combattants anticolonialistes que d'autres figures universalistes dont les expériences marquent nos mémoires. Nous nous impliquons dans la lutte contre le racisme sous toutes ses formes.

Le sionisme a abouti à la création de l'État d'Israël en provoquant la Nakba (« catastrophe » en arabe) : l'expulsion de plus de 700 000 Palestiniens et la destruction de plus de 500 villes et villages. Cet État se revendique désormais officiellement comme « État-nation du peuple juif ». **Il poursuit méthodiquement et violemment sa conquête de la totalité de la Palestine**, en réprimant toute révolte de la population autochtone et en fragmentant la société palestinienne en de multiples enclaves et statuts juridiques différents : les Palestiniens d'Israël sont des citoyens de seconde zone, Jérusalem-Est et le Golan sont annexés, la Cisjordanie est occupée, colonisée, étranglée par le « mur de séparation » et les check points, Gaza est soumise à un blocus extrême depuis 2007, et la majorité des Palestiniens sont réfugiés ou exilés, dispersés dans de nombreux pays.

Les espoirs nés des « Accords d'Oslo » de 1993 se sont révélés rapidement illusoires. L'État d'Israël contrôle militairement un territoire dont il soumet la population à une politique de colonisation, d'apartheid et d'épuration ethnique.

La Cour internationale de Justice (avis du 9 juillet 2004) considère que le « mur de séparation » et le régime qui lui est associé sont contraires au droit international. Depuis au moins 2011 (Tribunal Russell pour la Palestine), il est établi qu'**Israël est coupable du crime d'apartheid**. Cette analyse, développée par de nombreuses associations palestiniennes est aujourd'hui confirmée par d'autres associations reconnues pour leur compétence dans le domaine des droits humains dont B'Tselem, Human Right Watch, Amnesty International, et l'ONU elle-même. L'ONU a également déclaré qu'au cours de l'opération « Bordure protectrice » à Gaza en 2014 le crime d'incitation au génocide et des crimes contre l'humanité ont été commis.

Violamment réprimées, les « marches du retour » en 2018 et les mobilisations de tous les Palestiniens en mai 2021, ont montré que le peuple palestinien dans sa diversité continue de lutter pour sa terre et ses droits.

Nous refusons les équations « **Juif = sioniste** », « **Israélien = sioniste** », ou « **judaïsme = sionisme** ». Rappelons que le sionisme, **idéologie coloniale et nationaliste**, a historiquement été rejeté par les principaux courants religieux et politiques juifs. En France, la perception du public est faussée par l'activisme pro-israélien du Crif qui est loin de représenter l'ensemble des Juifs français. [...]

<https://ujfp.org/le-nouveau-4-pages-de-presentations-de-lujfp/>

UJFP

21 ter rue Voltaire

75011 Paris

Téléphone : 07 81 89 95 25